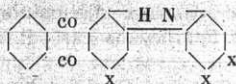


l'on emploie directement les colorants additionnés de sels chromiques.

Avec la 1-anilido 2-méthylantraquinone chauffée à 160° C, et le chlore en présence d'un peu d'iode, on a un colorant teignant le coton sur cuve en violet.

Fabrication de nouveaux dérivés halogénés de la série carbazantraquinonique et leur transformation en nouveaux colorants teignant sur cuve [Soc. IND. CHIM.] (B. F. 459.143 du 27 août 1912-28 oct. 1913).

Le chlorure de phtalyle agit en présence de chlorure d'aluminium sur les carbazols polyhalogènes en fournissant soit directement des dérivés carbazantraquinoniques sont des corps qui par les agents de condensation (sulfurique) se transforment en dérivés carbazantraquinoniques. Ces dérivés sont employés comme colorants ou comme matières premières



que l'on condense avec des amines, aminoquinones, aminoacides, etc.

NECROLOGIE

CHARLES LAUTH

Charles LAUTH est mort subitement le vendredi 5 décembre 1913, à l'âge de 77 ans, à Nice, où il s'était rendu pour sa santé, qui, depuis quelques années, laissait à désirer. Avec lui disparaît un des fondateurs de l'industrie française des matières colorantes que ses belles découvertes avaient contribué à fonder.

D'origine alsacienne, Charles LAUTH fit ses études de chimie à Strasbourg, dans le laboratoire de Gehhardt dont il devint le préparateur. Puis il vint à Paris au Conservatoire des Arts-et-Métiers, dans le laboratoire de Persoj, dont il fut le préparateur-adjoint. Son premier travail sur la murexide date de l'année 1856. Il consacra plusieurs années à l'industrie et fonda ensuite un laboratoire particulier où il fit ses principales découvertes, jusqu'en 1879, année où il fut appelé, par le ministre Jules FERRY, à la direction de la Manufacture nationale de Sèvres. Il conserva cette fonction jusqu'en 1887 et exécuta, pendant cette période, une série de travaux intéressants sur la porcelaine. Après sa démission, il reprit ses travaux sur les matières colorantes artificielles et publia divers mémoires.

A la mort de Schützenberger, il lui succéda comme directeur de l'Ecole municipale de physique et de chimie qu'il avait contribué à fonder. Il se démit de ses fonctions en 1906, pour des raisons de santé. Charles LAUTH était commandeur de la Légion d'honneur, membre du Conseil de perfectionnement du Conservatoire des Arts-et-Métiers, de celui de l'Ecole de physique et de chimie de la ville de Paris, administrateur honoraire de la Manufacture nationale de Sèvres, administrateur de

la Société des Matières colorantes de Saint-Denis etc.

Les premiers travaux de LAUTH portèrent sur l'obtention de la fuchsine par l'action du tétrachlorure de carbone sur l'aniline dans un appareil reflux (1859) ou de l'acide nitrique (avec Depouilly en 1860), ou encore par l'action de la nitrobenzine et du protochlorure d'étain. Puis vinrent les recherches sur la diméthyl-aniline qui le conduisirent à la découverte de cette magnifique couleur violette qui reçut le nom de violet de Paris et dont la préparation industrielle fut brevetée par Pourier et Chappal, en 1866 ; (brevets français 71.97 et 72.561).

En collaboration avec Grimaux, LAUTH entreprit en 1866 l'étude des dérivés halogénés du benzyle et en particulier du chlorure, ce qui leur permit d'arriver à une préparation pratique très intéressante de l'aldéhyde benzoïque. L'oxydation de l'benzylaniline réalisée en collaboration avec Bard (1871) lui fit découvrir à une nouvelle couleur verte, le vert de Paris.

Quelques années auparavant (1863), il avait obtenu un autre vert par méthylation du violet de Paris.

Enfin il découvrit encore un troisième vert par l'action de l'hyposulfite de soude sur le bleu à l'aldéhyde ; ce vert, par lui-même peu intéressant l'amena en 1876 à la découverte d'un violet, appelé, par la suite, *violet Lauth*. C'était le premier terme d'une nouvelle classe de colorants renfermant du soufre qui, sous le nom de thionines, devaient acquérir une si grande importance industrielle.

A côté de ses recherches sur les matières colorantes, LAUTH en fit d'autres sur leurs applications comme par exemple, son procédé, en collaboration avec Depouilly, pour la fixation, sur le coton des couleurs de murexide. Mais ce qu'il faut citer surtout, c'est son procédé d'application du noir d'aniline au sulfure de cuivre, sur tissus de coton. Ce procédé est un des plus marquants qui aient paru dans le domaine de l'impression, depuis un demi-siècle.

Ce rapide exposé, forcément incomplet, permettra cependant de se faire une idée de l'esprit chercheur et inventif de Charles LAUTH et de la grande activité qu'il déploya pendant sa longue carrière. La fortune et les honneurs étaient venus récompenser son fécond labeur et ce fut justice. Trop de chercheurs ont connu l'infortune pour ne pas se réjouir des succès que connut Charles LAUTH. L'œuvre de sa vie honore notre pays, elle a contribué à sa grandeur par toute une série de belles découvertes, aussi fructueuses pour la science que pour l'industrie.

L. L.

Le Directeur-Gérant : LÉON LEFÈVRE

Lille. — Imp. G. SAUTAI